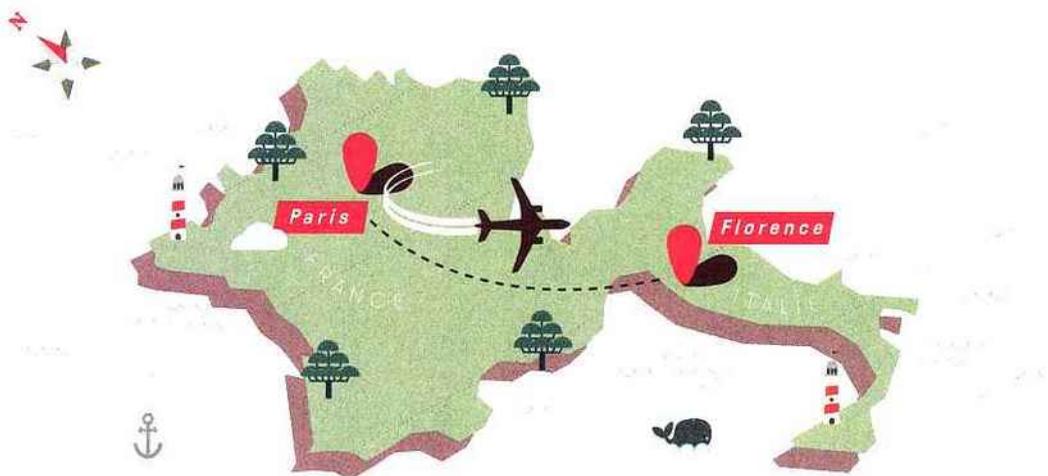




PARIS - FLORENCE EN 48 HEURES

Qui n'a pas rêvé de remonter le temps un lundi matin au lieu d'aller au bureau ? C'est ce que nous avons fait, en nous rendant deux jours à Florence à l'invitation de **Panerai**. Parce que quiconque acquiert l'un de ses garde-temps ne s'offre pas seulement une belle mécanique horlogère, mais un pan entier du style « dolce vita ».



Aymeric Mantoux
Young-Ah Kim

Texte :
Photos :

L'Optimum n° 69
Watch trip



11 h 30

Un beau lundi bien pourri comme il y en a à Paris l'automne. Quand on a payé son tiers provisionnel et que les prochaines vacances ne sont que dans six mois, il ne reste plus qu'une chose : se faire plaisir en s'offrant une part de dolce vita à la boutique Panerai rue de la Paix, ou découvrir celle designée par **Patricia Urquiola**, Faubourg Saint-Honoré. Quoi de mieux pour se remonter le moral ?



13 h 00

Frappé par le syndrome de **Stendhal** – une pâmoison hallucinatoire qui saisit les touristes à Florence devant l'écrasante accumulation d'œuvres d'art majeures –, impossible de choisir entre la PAM 576 et la 523. L'une évoque les façades cuivrées du bord de l'Arno ; le bracelet croco de l'autre, la couleur d'un ristretto... J'appelle Air France et réserve le premier vol en partance pour la Toscane.



14 h 30

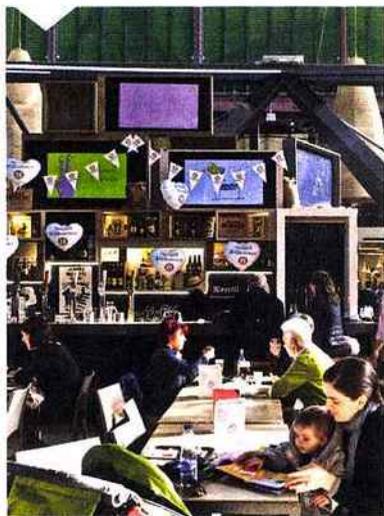
Les oliviers, le soleil, les cyprès. On y est. L'avion se pose à l'aéroport Amerigo Vespucci. La jolie taxigirl se prend pour **Enzo Ferrari** et nous dépose vingt minutes plus tard à l'hôtel Portrait Firenze. Photos noir et blanc vintage, bronze, meubles chocolat. On se croirait dans *World of Interiors*. « Bongiorno, soi Alessandro ». Salut Alessandro.



Panerai « The Black Night » PAM 317 Luminor 1950 Chrono.

16 h

Ristretto après ristretto en terrasse, nous nous décidons pour une glace à la nocciola (noisette), l'une des spécialités locales. Rien à voir évidemment avec la pub débile qui passe dans les salles obscures. A la table d'à côté, la voisine n'a cessé de lorgner ma Luminor GMT en or rose.



16 h 30

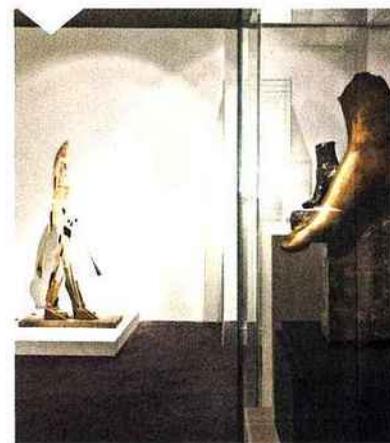
Arrêt devant les vitrines de la boutique historique Panerai. Si les mouvements des montres sont désormais fabriqués en Suisse, c'est bien ici qu'est née la seule marque de haute horlogerie avec l'accent. Montre préférée des sous-marinières italiens depuis la première montre bracelet en 1936, collectionnée dans le monde entier, elle a conservé son style unique, celui d'une bella ragazza branchée. On en raffole.

15 h

Comme les touristes, nous nous arrêtons sur la splendide piazza del Duomo pour prendre quelques photos. Et poursuivons notre chemin vers le marché central de San Lorenzo. Au rez-de-chaussée, des étals de tomates séchées, des truffes et de l'huile d'olive. A l'étage, une manière de food court : tramezzini, bar à mozza, pizzas au feu de bois... le dernier endroit où l'on « eataly ». Evidemment bio, locavore et tout le toutim. Pour les filles (ou pas), école de cuisine, après avoir fait ses courses au marché. Au menu, pizza Regina et bicchiere di Chianti.

17 h

À quelques encablures, étonnante exposition sur la notion d'« Equilibre » au musée Ferragamo, dans les arcanes du flagship store de la maison. Pieds en bronze d'antiquités romaines, vidéos inquiétantes de Bill Viola et œuvres de Picasso, Calder, Klee ou Marino Marini, le casting est impressionnant. Jolie variation sur un thème énigmatique que l'on croyait étroit. Il n'y a pas que Rome qui soit une ville ouverte !



18 h

Sans guide, parce que c'est encombrant, nous nous fauflions à pied dans les ruelles. Place Michelangelo, les Uffizi, cathédrale Santa Maria del Fiore, basilique Santa Croce... Nous ne suivons pas le sens de la visite, pour ces courtes vacances florentines, sinon c'est pas drôle. Et de toute façon, à chaque coin de rue, nous sommes éblouis.

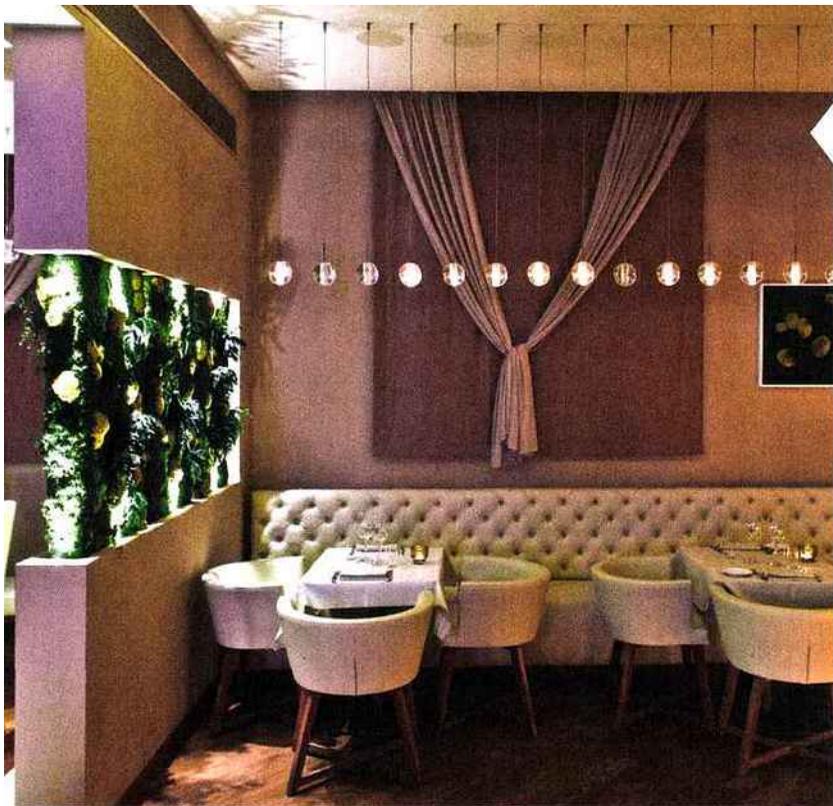


Ci-dessus et ci-contre à droite, Panerai PAM 523 Luminor Marina 3 Days 1950 boîtier blanc 42 mm.

19 h

Spritz et olives vertes au petit bar toscan Il Borro. Le barman est cool, élégant, mais ici, cela n'étonne personne, tout le monde l'est.





20 h 35

Ce soir, pas de match de football. Le Calcio fait la trêve, la Fiorentina aussi. Ça tombe bien, les soirées florentines sont encore plus belles que vos jours. La gastronomie de la mamma s'est « gambero rossisée » en diable. On en croque. Comme au Lungarno Bistrot qui sert de divins spaghettis à l'ail et à la langouste.



22 h

La nuit est tranquille sur Florence. Les restaurants sont pleins. De la lumière, des éclats de rire parviennent dans les rues. Des Américains, des Français, des Chinois. Tous enfants terribles du tourisme qui redonnent aux palais de la ville leur lustre d'antan. Et promettent des scènes warholiennes en diable.

10 h

Les vastes fenêtres s'ouvrent sur une carte postale, le ponto vecchio, l'Arno, quelques clochers. Les tuiles des toits, la brume matinale, l'eau verte, ne seraient-ce pas les couleurs de l'Italie ? Hélas nous repartons ce soir. Pas le temps de faire les présentations, il faut faire des choix.



Aymeric Mantoux
Young-Ah Klim

Texte :
Photos :

L'Optimum n° 69
Watch trip

13 h

Faire la queue à la Cantinetta dei Verrazano pour des foccace au jambon cru et la pizza aux fleurs de courgette. Une institu-

tion locale, comme un Carrette, aussi fun. On aurait aussi pu déjeuner au Frescobaldi & Wine Bar de pasta al tonno arrosées de chianti et de grappa. Une autre fois.



10 h 30

Panerai, Ferragamo, Gucci, Santa Maria Novella aux merveilleux savons et parfums... ce sont seulement quelques-unes des grandes maisons nées à Florence. A moins que vous ne préférerez le vino santo, les cantuccini, la pâte de noisettes ou le maillot officiel de la Fiorentina. Quoi qu'il en soit, impossible de s'en sortir sans une matinée shopping.



Ci-dessus, Panerai Luminor 1950 3 Days Chrono Flyback Automatic.



CARNET DE VOYAGE

Hôtel

Portrait Firenze :
Lungarno Acciaiuoli, 4.
Tél. : + 39 055 2726 8000.
Portraitfirenze.com
Notre chouchou, tout droit sorti de l'Amérique des années 1950. Atmosphère extra, service parfait, déco néo-vintage géniale

Restaurants

- **Cantinetta dei Verrazzano :**
Via dei Tavolini, 18-20.
Tél. : + 39 055 268 590.

Foccias et pizzas incroyables. Tartes.

- **Lungarno Bistrot :**
Piazza degli Scarlattini.
Tél. : 055 2654541.

Un bon compromis, sur les quais.

- **Il Cibrèò :**
Via dei Macci, 122.
Tél. : +39 055 234 1100.
Cuisine incroyable, le chef est un génie. Mérite le détour, comme dirait l'autre.

Boutiques

- **Officine Panerai :**
Piazza San Giovanni.
La boutique historique de la marque, jadis juste une petite horlogerie, en 1860.

- **Salvatore Ferragamo :**
Via dei Tornabuoni, 2.
Tél. : +39 055 271 121.
www.ferragamo.com

- **Santa Maria Novella :**
Via della Scala, 16.
Smnovella.it.

Expériences à part...

- **Musée Ferragamo :**
Piazza di Santa Trinita, 5.
Tél. : +39 055 356 2455.

- **Musée Galilée :**
Piazza dei Giudici, 1.
Museogalileo.it

Boutiques Panerai à Paris :

5, rue du Faubourg Saint-Honoré et 5, rue de la Paix.

14 h 30

Florence ne serait pas Florence sans sa galerie des Offices. Mais nous décidons pour cette fois de laisser Botticelli, Le Caravage, Le Titien et Léonard de Vinci immobiles en leurs cimaises. Et nous intéressons à d'autres collections ayant appartenu aux Médicis, celles du musée Galilée, tout proche, dédié au grand savant. Avec son thermoscope, sa lunette astronomique, il a observé les planètes, travaillé à la mesure du temps, comme à l'astrolabe, un instrument de calcul analogique très sophistiqué. Dont Panerai a « mécéné » la restauration. A voir aussi, le nouvel espace interactif.



16 h

Capuccino pris au hasard d'une ruelle. Derrière la Marzocco, le barista est à son affaire. Et délivre un 100 % arabica moussieux et goûteux à souhait.

18 h

Il faut partir. Déjà. Nouveau record de visite. Si vite. Une autre élégante taxigirl qui nous la joue encore à la Fangio avec ses verres fumés. Combien de temps on a mis pour le retour ? Moins que l'aller. Mais encore. Si seulement j'avais enclenché le flyback sur ma Luminor ? J'aurais sans doute lu 18 minutes.



20 h

Pourquoi vivre ailleurs ? Si Rome est le seul endroit où attendre la fin, comme le faisait dire Fellini à l'un de ses personnages de la Dolce Vita, Florence est là où tout commence.